

**Bulletin
of
The Society for Arabian Studies**
جمعية دراسات الجزيرة العربية

Number Four

ISSN 1361-9144 ***Registered Charity No. 1003272

Spring 1999 £3.50



Feature

**UN HABITAT CÔTIER DE L'ÂGE DU
BRONZE À KHOR BANI BU ALI SWY-3
(SULTANAT D'OMAN): DEUXIÈME
CAMPAGNE DE FOUILLE.**

Sophie Méry et Philippe Marquis

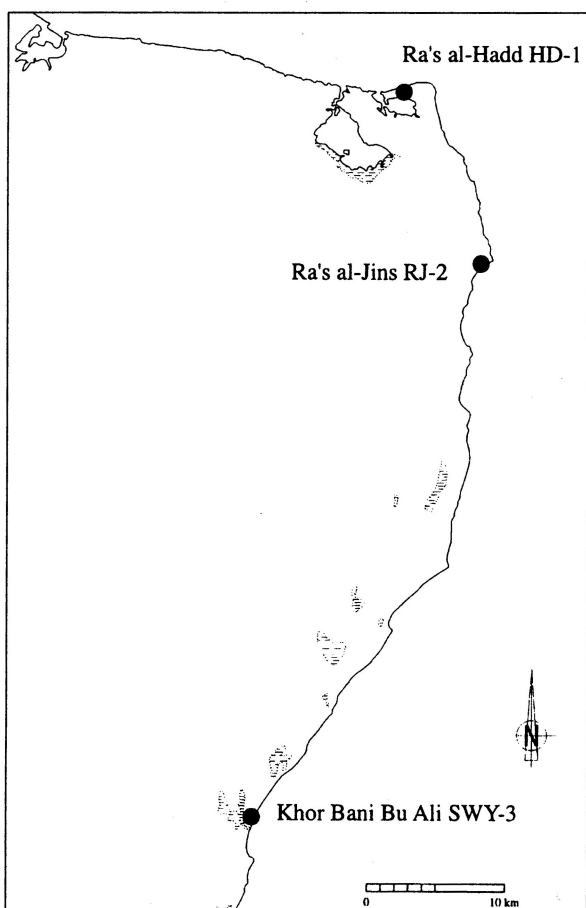


FIGURE 1. Carte des principaux sites fouillés de la seconde moitié du 3^e millénaire dans le cadre du Joint Hadd project (carte H. David).

Les travaux du Joint Hadd Project ont été engagés en 1985 dans le Ja'alan sous la direction de S. Cleuziou et de M. Tosi et se poursuivent depuis chaque année (Fig. 1). La fouille principale est celle de l'habitat de Ra's al-Jins RJ-2, dont c'était en janvier-février 1998 la dernière campagne. Plus de 200 sites ont été jusqu'à présent prospectés au niveau régional. Ils sont datés du 6^e millénaire jusqu'à la période islamique et se répartissent sur une zone de 50 km sur 80 km s'étendant entre Sur et al-Ashkara.

Hormis RJ-2, plusieurs sites datés de la seconde moitié du 3^e millénaire ont fait l'objet de fouilles ou de sondages dans le cadre du Projet (Cleuziou & Tosi

1986; 1988; Cleuziou, Reade & Tosi 1990):

- à Ra's al-Jins, l'habitat de RJ-3 qui fait face à RJ-2 de l'autre côté de la baie et la tombe de type Umm an-Nar RJ-11 sur le cap;

- à une dizaine de kilomètres au nord de Ra's al-Jins, les habitats de Ra's al-Hadd HD-1 et HD-5 (fouillés par J. Reade du British Museum).

- à une cinquantaine de km au sud de Ra's al-Jins, sur la plaine côtière de la mer d'Arabie, l'habitat de Khor Bani Bu Ali SWY-3 dont il est question dans cet article.

Khor Bani Bu Ali SWY-3 se présente sous la forme d'une butte artificielle de faible altitude située à 3 kilomètres au sud du village de Suwayh et s'étendant sur une surface de 1 ha. Situé à 1 km environ de la ligne de rivage actuelle, le site est longé à l'Est et au Sud par une grande sebkha, le Khor Bani Bu Ali. Deux campagnes de fouille ont jusqu'à présent été effectuées à SWY-3, en 1996-97 et 1997-98. Un bâtiment comprenant deux pièces a été dégagé et plusieurs sondages ont livré des niveaux stratifiés datés de l'âge du Bronze. Des niveaux plus anciens, qui pourraient être datés des 4^e ou 5^e millénaires ont également été repérés. L'épaisseur totale des niveaux anthropiques ne dépasse pas 1m30.

L'implantation du site est liée à la présence d'une lagune, en eau jusqu'à une période récente. Le *Red Sea and Aden Pilot* (1890) décrit le Khor Bani Bu Ali comme équivalent du Khor al-Hajjar à Ra's al-Hadd; c'était alors un point de débarquement important des esclaves venus d'Afrique orientale. C'est à cet endroit qu'à la fin des années 30, Bertram Thomas accosta avant de relier par voie de terre l'importante oasis de Bilad Bani Bu Ali, puis le Dhofar.

Le bâtiment en pierre (chantier 1)

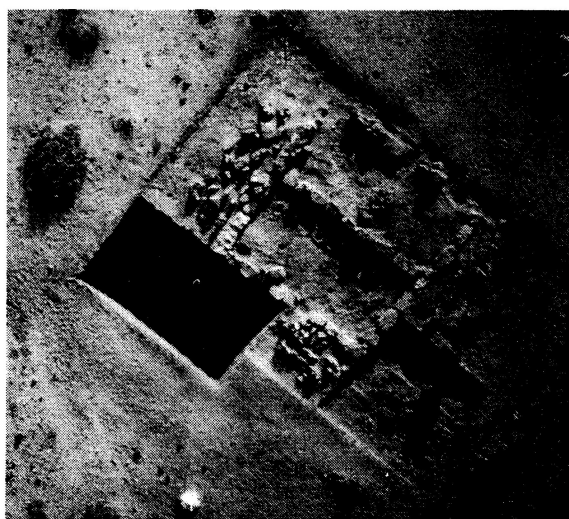


FIGURE 2. Vue aérienne du Bâtiment 1 de Khor Bani Bu Ali SWY-3 (photo Y. Guichard, ERA 12, CNRS).

Le bâtiment fouillé à Khor Bani Bu Ali SWY-3 est presque carré (5,10 x 5 m) et se subdivise en deux pièces rectangulaires de surface équivalente (environ 8m²). Aucune ouverture n'est préservée (Fig. 2). La structure ne comporte pas de fondations, et ses murs sont épais de 40 cm. Seule subsiste en place l'assise inférieure des murs, qui comprenaient 3 ou 4 assises superposées d'après l'observation des zones d'éboulis. Ces murs étaient constitués de blocs grossièrement quadrangulaires non travaillés mesurant environ 30 x 40 cm et provenant d'un affleurement calcaire situé à 200 m environ du site.

La technique de construction du Bâtiment 1 de SWY-3 est donc très différente de celle de la plupart des bâtiments fouillés à Ra's al-Jins RJ-2, tous en brique crue à l'exception du Bâtiment IV. Comme à Khor Bani Bu Ali SWY-3, le Bâtiment IV de RJ-2 avait une base en pierre (avec une seule assise préservée) et ne comportait pas de fondation. Ce Bâtiment IV est daté de la période IV de Ra's al-Jins, vers 2200-2000 av.J.-C. Il n'est toutefois pas possible de le comparer au plan du bâtiment de SWY-3 car il est très fragmentaire (Chofflet, comm. pers.).

D'autres données permettent cependant de rapprocher les deux structures, à savoir la découverte dans les deux contextes d'un type particulier de poterie, la céramique à pâte sableuse mi-rouge mi-grise (Méry & Marquis 1999: fig. 8). Cette céramique n'est pas associée aux autres bâtiments de RJ-2, tous plus anciens. Sa présence à Khor Bani Bu Ali nous conduit donc à dater le Bâtiment 1 de la fin du 3e millénaire.

La zone d'éboulis du mur de séparation situé entre les deux pièces du Bâtiment 1 a été fouillée lors de la dernière campagne, ce qui a permis de mettre au jour dans la pièce 2 un sol d'occupation bien conservé, qui est matérialisé par des coquilles de mytilidés. Au centre de la pièce, deux trous de poteaux comportant des éléments de calage permettaient sans doute de supporter la toiture du bâtiment. Ces trous de poteaux traversaient un sol antérieur à la construction de la maison. Ce sol était matérialisé par deux foyers, des rejets bien différenciés d'*A. Umbonella* et d'huîtres, une vertèbre de baleine, des tessons posés à plat de grands récipients à pâte sableuse rouge et un grand poids de



FIGURE 3. Grand poids de filet daté du 3e millénaire sur le sol situé sous le Bâtiment 1 (photo S. Méry).

filet caractéristiques du 3e millénaire (Fig. 3). Ce niveau sous-jacent a également été fouillé au nord du bâtiment en pierre, mettant en évidence des foyers circulaires empierrés entourés par des rejets de coquilles majoritairement composés d'*A. umbonella* et, dans une moindre mesure, de poches d'huîtres.

Le long du Bâtiment 1 à l'Est, une bande rectangulaire de 10 m² a été ouverte lors de la dernière campagne, dans le prolongement d'un sondage profond effectué en 1996-97 (Fig. 2). L'objectif principal était de vérifier une datation ancienne des niveaux (US.1033, 1034, 1036) ayant livré certains éléments de parure répandus à la période Hafit, à savoir *E. Mendicaria* et dentales (Méry & Marquis 1999) et de les fouiller sur la plus grande extension possible afin de découvrir des structures associées. Aucune structure n'a pu être mise au jour, mais en dépit de la rareté des artefacts retrouvés, il est désormais possible de dater ces niveaux de 2500 av. J.-C. au plus tôt, du fait de la présence d'un tesson de panse de céramique Indus à pâte rouge micacée. Ce tesson portait sur sa paroi externe des empreintes de ficelle, un trait typique de ces productions. Aucun élément diagnostique pertinent ne provient des niveaux sous-jacents (correspondant aux US 1040-1043 fouillées en 1996-97): ils restent donc hypothétiquement datés des 4e ou 5e millénaires, ce que semble confirmer la présence de matériel de cette époque trouvé à la surface du site (Fig. 4).

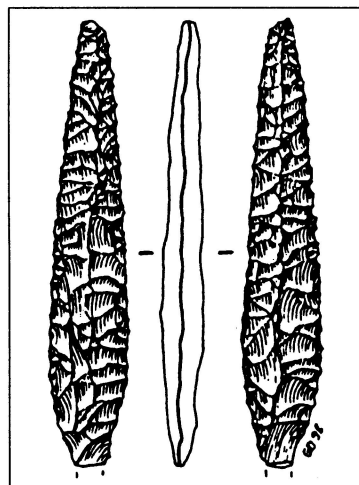


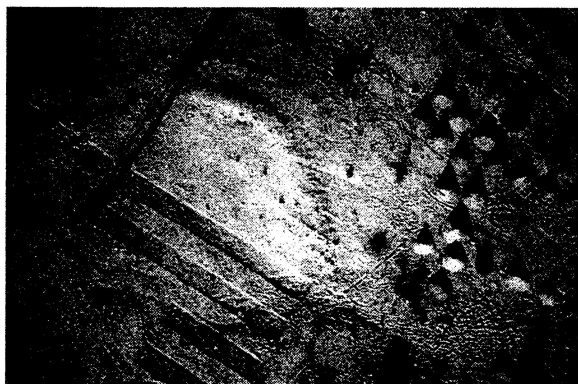
FIGURE 4. Pointe de flèche, à dater probablement du 5e millénaire (dessin G. Devilder).

La structure curvilinéaire (chantier 3)

Un second chantier a été ouvert en 1997-98 au nord du chantier 1. L'objectif était de fouiller un mur visible en surface et de vérifier sa relation stratigraphique avec une série de onze foyers circulaires empierrés également repérés en surface.

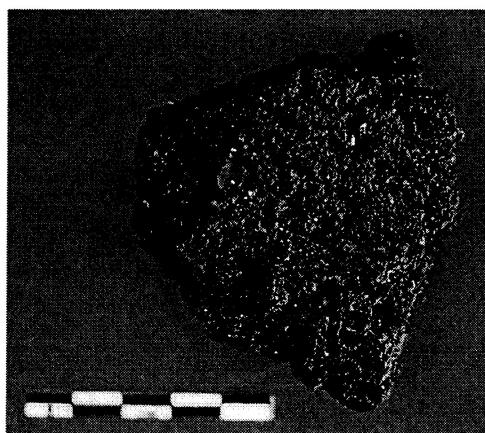
Un relevé complet du mur a été établi avant la fouille, qui a été effectuée en deux endroits distincts (Fig. 5). La structure s'est avérée être pratiquement arasée et indatable en l'absence d'artefacts associés. Il s'agit d'un

FIGURE 5. Vue aérienne du chantier 3 : double mur curvilinéaire et emplacement des bandes fouillées (photo Y. Guichard).



double-mur curvilinéaire large de 1 m environ constitué de petites pierres prises dans un mortier argileux compact. L'ensemble repose sur une couche de sable pur lité et le niveau correspondant aux foyers, riche en cendres grises, passe clairement au dessous de ces dépôts éoliens. Aux foyers sont associés des tessons datés de la période Umm an-Nar (en particulier des tessons de céramique fine rouge omanaise) et un morceau de bitume comportant sur une face une empreinte de planche d'un type comparable à ce que l'on connaît à Ra's al-Jins RJ-2 (Fig. 6). Des séries de trous de poteaux sont associées à ces foyers et nous envisageons de procéder lors d'une prochaine campagne à un décapage extensif qui permettrait de mettre en évidence le plan de ces structures légères et leur organisation dans l'espace.

FIGURE 6. Fragment de calfatage de bateau avec empreinte de planche (photo S. Méry).



Une tranchée de 18 mètres de long et orientée d'Est en Ouest a d'autre part été ouverte à partir du bord du tell de manière à recouper le double-mur et le niveau des foyers (Fig. 5). À l'extrémité Ouest de la tranchée, un sondage profond a été ouvert jusqu'au sol vierge. Ce sondage a mis en évidence une succession de niveaux

plus ou moins fortement anthropisés sur une épaisseur de 1.20 m. Cette séquence stratigraphique est donc d'une amplitude équivalente à celle mise au jour dans les chantiers 1 et 2 lors de la campagne 1996-97:

- Sur une terrasse marine, un niveau riche en galets de rivière et épais de 40 cm, témoigne d'un épisode climatique holocène humide très important. Ce niveau a livré un abondant matériel lithique, fait d'éclats de silex et de radiolarite auxquels était associée une pointe en radiolarite verte mouchetée antérieure au 3^e millénaire.

- Tous les autres niveaux fouillés sont datés de la seconde moitié du 3^e millénaire. L'un d'entre eux mérite une mention particulière. Fortement anthropisé, il a été mis au jour sur toute la longueur de la tranchée et son pendage suit celui du tell. Les artefacts, nombreux et pris dans un sédiment cendreux comprennent des tessons de jarres à engobe noir Indus. Or ce type d'artefacts n'avait pas été reconnu jusqu'à présent à SWY-3 et son importance est évidente pour la restitution des circuits d'échange régionaux. Ce niveau se trouvait scellé par plusieurs couches très riches en rejets alimentaires constitués en grande majorité par des valves intactes d'*A. Umbonella*. L'épaisseur de ces couches augmente sensiblement vers l'Est indiquant des rejets préférentiels en bordure de l'habitat, sur la pente du tell. Une machoire inférieure de raie a été découverte dans cette zone.

Les coupes des deux sondages profonds (chantiers 1 et 3) ont fait l'objet d'un relevé détaillé par J.-F. Berger (CRA, CNRS, Valbonne-France), ainsi que d'un échantillonnage en vue d'une étude micro-morphologique. L'objectif d'une telle étude est de caractériser la dynamique des dépôts archéologiques et de mettre en évidence une éventuelle saisonnalité de l'occupation à Khor Bani Bu Ali SWY-3 pendant la seconde moitié du 3^e millénaire, comme cela a pu être fait à Ra's al-Jins RJ-2. D'autre part une série d'une quinzaine d'échantillons de bivalves marins a été prélevée par J.-F. Saliège (Paris) afin de constituer un référentiel de datations C14 utilisable pour l'étude des autres sites de la région.

Conclusion

Lors de la première campagne de fouilles, la faune retrouvée à Khor Bani Bu Ali SWY-3 n'était composée que de coquilles marines (avec une nette prédominance d'*A. Umbonella*, suivie par les huîtres). Une petite quantité d'ossements de mammifères terrestres a été découverte depuis, qui se compose principalement d'ovicaprinés mais comporte également de l'âne. La faible part de ces mammifères terrestres correspond bien à ce que l'on connaît à Ra's al-Jins RJ-2, où elle représente seulement 3% de l'ensemble de la faune, qui est essentiellement marine (Bököni 1992: 45). Aucun macro-reste végétal n'a été découvert jusqu'à présent à SWY-3, or là comme ailleurs sur la plaine cotière, l'eau n'est pas disponible en quantité suffisante et les sols ne

peuvent être mis en culture. Nous continuons toutefois à envisager qu'aient pu parvenir jusque là les produits des oasis agricoles de l'intérieur (en particulier les dattes et le bois de palme) - celles de Bilad Bani Bu Hassan et de Bilad Bani Bu Ali à l'heure actuelle, mais aussi celles, plus proches, du Wadi Sal, situé dans l'arrière-pays de Suwayh. Or des tombes de l'âge du Bronze ont été identifiées dans cette zone. Les sites d'habitat restent à découvrir, mais il est probable qu'oasis et établissements de pêche fonctionnaient de manière complémentaire au débouché du Wadi al-Batha.

Poterie, vaisselle en pierre tendre (chlorite), outils et engins de pêche en cuivre, matériel en pierre: une grande part de la culture matérielle est commune aux trois sites d'habitat fouillés sur la côte du Ja'alan, Khor Bani Bu Ali SWY-3, Ra's al-Jins RJ-2/RJ-3 et Ra's al-Hadd HD-1. Nous commençons aussi à retrouver à SWY-3 d'autres artefacts très caractéristiques, à savoir des anneaux taillés dans des *Conidae*. Leur présence sur les trois sites de la 2e moitié du 3e millénaire fouillés par le Joint Hadd Project confirme l'hypothèse d'une spécialisation régionale de ce type de production, destiné au commerce à moyenne et longue distance (Charpentier 1994).

La découverte de céramique Indus à SWY-3, en particulier celle de fragments de jarres à engobe noir, montre que le site s'intégrait dans les réseaux d'échange régionaux. Leur faible nombre nous incite cependant à évoquer aujourd'hui la possibilité d'un trafic avec le sous-continent indien plutôt orienté vers la zone Ra's al-Hadd/Ra's al-Jins. Les travaux qui seront effectués dans le futur à Khor Bani Bu Ali SWY-3 devront cependant confirmer cette hypothèse.

Notes

Nous remercions Ali bin Ahmed bin Bakhit al-Shanfari (Director of Antiquities, Ministry of National Heritage and Culture, Muscat), S. Cleuziou (CNRS, Nanterre) and M. Tosi (Université de Bologne) pour nous avoir offert la possibilité de fouiller le site de Khor Bani Ali

SWY-3. Nous remercions également F. Poplin (Museum d'Histoire Naturelle, Paris) pour avoir identifié la machoire de raie découverte lors de la dernière campagne.

Sophie Méry, EP1730, CNRS, Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie R. Ginouvès, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex, France.

e-mail: mery@mae.u-paris10.fr

Philippe Marquis, Commission du Vieux Paris, Rotonde de la Vilette, place de la Bataille de Stalingrad, 75019 Paris, France

References

Anonymous. 1890. *The Red Sea and Aden Pilot*.

Bökönyi, S. 1992. Preliminary Information on the Faunal Remains from Excavations at Ras al-Junayz (Oman). In, C. Jarriige (ed.) *South Asian Archaeology 1989*. Monographs in World Archaeology 14. Madison, Wisconsin: Prehistory Press: 45-48.

Charpentier, V. 1994. A specialised production at regional scale in Bronze Age Arabia: shell rings from Ra's al Junayz area (Sultanate of Oman). In, A. Parpola & P. Koskikallio (eds) *South Asian Archaeology 1993*. Helsinki: 157-170.

Cleuziou, S. & Tosi, M. (eds). 1986. *The Joint Hadd Project, Summary report on the First Season, December 1985*. Roma: ERA 30 du CRA du CNRS and ISMeO.

Cleuziou, S. & Tosi, M. (eds). 1988. *The Joint Hadd Project, Summary Report on the Second Season, November 1986-January 1987*. Napoli: ERA 30 du CRA du CNRS and ISMeO.

Cleuziou, S., Reade, J. & Tosi, M. (eds). 1990. *The Joint Hadd Project, Summary Report of the Third Season (1987-1988)*. Paris and Napoli: ERA 30 du CRA du CNRS and ISMeO.

Méry, S. & Marquis, P. 1999. First campaign of excavation at Khor Bani Bu Ali SWY-3, Sultanate of Oman. *PSAS* 28: 215-228.

Articles requested for inclusion in the
Society for Arabian Studies
Bulletin 2000

For details, contact the editor